

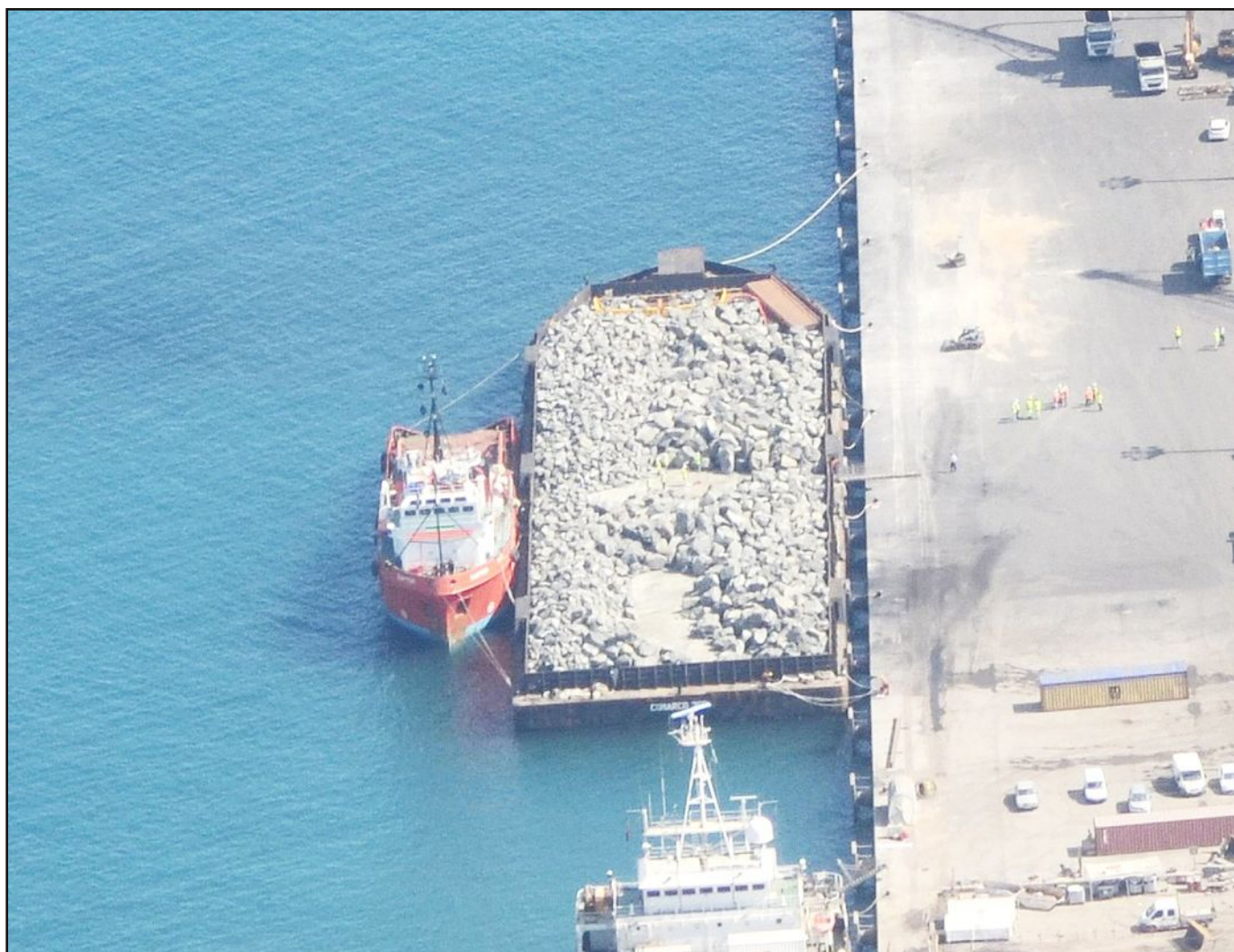
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18305 - 71ÈME ANNÉE

Convergence sur l'essentiel des deux candidats à la présidence de la Région Réunion

Huguette Bello et Didier Robert veulent continuer le chantier de la NRL



Avec Huguette Bello ou Didier Robert à la Région, le chantier de NRL souffrira d'un manque de matériaux. La barge de galets du 20 novembre venue de Madagascar n'est sans doute pas la dernière.

Les deux têtes de liste du second tour aux élections régionales ont confirmé leur soutien à la construction de la nouvelle route du littoral. Mené en dépit de l'aggravation des conséquences du réchauffement climatique, ce projet condamne tout autre investissement d'envergure, en particulier la reconstruction du train.



Que restera-t-il pour les autres investissements ?

Jeudi soir, les deux têtes de liste du second tour des élections régionales tenaient meeting. Didier Robert à Saint-Paul et Huguette Bello à Saint-Denis ont donc rappelé leur programme. Celui du président sortant est la continuation d'un bilan catastrophique. Il s'appuie en particulier sur la construction d'une nouvelle route du littoral. Pour sa part, Huguette Bello prend l'engagement de continuer le chantier de la NRL. Cette convergence de vue a une conséquence : l'accord sur l'impossibilité de faire tout autre investissement d'envergure.

Pas d'arrêt des travaux

Il est désormais admis que le coût de la route en mer va dépasser le montant initial est déjà considérable de 1,6 milliard d'euros. Au cours de la campagne des élections régionales, le président de Région sortant a fini par dire que la NRL ne fait pas exception à l'application de l'index du BTP, qui réévalue les prix des constructions en fonction de la hausse des salaires et des prix des

matériaux.

Pour sa part, Huguette Bello a lancé l'idée d'un audit. Mais elle a aussi affirmé que les travaux ne s'arrêteront pas pendant cette procédure. Gilbert Annette, maire de Saint-Denis, est en quatrième position sur la liste conduite par l'ancienne maire de Saint-Paul. Il plaide pour la construction d'un raccordement de plusieurs centaines de millions d'euros entre la fin de la NRL et la RN2. Il est donc clairement engagé pour la poursuite du chantier de la NRL.

Lors du meeting de Saint-Denis, le message de Huguette Bello a été très clair : nous continuerons la nouvelle route du littoral. Quelle que soit la personne élue, le gaspillage va donc continuer.

Avenir sacrifié pour 12 kilomètres de route

À partir de là, il est tout aussi clair qu'aucune des autres promesses de construction ne pourra être tenue. Le dérapage financier du chantier de la NRL n'est pas connu, mais il sera donc assumé par la prochaine direction du Conseil régional. Seule reste à définir la forme. Cela va

donc peser sur tous les autres investissements. Dans de telles conditions, qui peut croire à la réalisation d'un monorail, promis par Didier Robert, ou d'une voie ferrée entre Saint-Denis et Saint-Benoît, promesse de Huguette Bello ?

C'est également la certitude de l'endettement de plusieurs générations de Réunionnais, pour régler le problème d'une route de 12 kilomètres entre Saint-Denis et La Possession. Didier Robert et Huguette Bello sont au courant de ses conséquences, et ils sont d'accord pour continuer.

Refus de l'évidence du changement climatique

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, des discussions décisives ont lieu à Paris pour tenter d'arriver à un accord sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre et sur l'adaptation au changement climatique. Une des préoccupations, c'est de protéger la population de la montée du niveau de la mer. Les négociations se cristallisent en particulier sur le montant que les pays d'Europe et d'Amérique du Nord, les pollueurs historiques, devront payer chaque année pour alimenter un fonds de solidarité pour les îles et les pays en voie de développement. Les coûts sont en effet énorme, car il s'agit de se préparer à relocaliser des logements et des équipements menacés par la hausse du niveau de l'océan.

Mais à La Réunion, les deux têtes de liste du second tour refusent de parler de cette réalité. Et elles persistent dans la promotion d'un chantier qui nie les effets du changement climatique. L'arrêt du projet de la NRL est une nécessité pour préserver l'avenir de La Réunion. Comment soutenir des candidats qui veulent précisément faire le contraire ?

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re



Communiqué de presse

Réaction du Secrétariat Général du PCR aux propos de Fabrice Hoarau

Suite à la mise au point de Fabrice HOARAU, le Secrétariat Général du Parti tient à rappeler les faits suivants :

- Lundi 7 décembre au matin le PCR rédige un communiqué pour donner sa position sur l'union de toutes listes opposées à celle de Didier ROBERT. Le PCR se déclare favorable à cette union mais objecte que Huguette BELLO n'est pas suffisamment rassembleuse pour conduire cette liste. Dans l'après-midi une conférence de presse est tenue en présence de Fabrice HOARAU pour exprimer la position du Parti.
- Mardi 8 décembre au matin le Secrétariat est convoqué pour désigner les « éventuels » candidats PCR sur cette liste d'union. Fabrice HOARAU n'est pas présent. Au cours de la journée le PCR apprend que les autres listes se sont concertées sans le Parti Communiste Réunionnais pour arrêter les candidats de la liste d'union et sa tête de liste Huguette BELLO.

Le PCR réagit par un communiqué déplorant qu'il a été exclu et de la liste et des discussions du programme.

Mercredi 9, suite à ce communiqué du PCR, Fabrice HOARAU utilise sa position de co-secrétaire général pour faire des déclarations publiques à la presse appelant à voter pour cette liste alors même que le Conseil Politique du PCR n'a pas encore fait son choix sur cette question.

Le Conseil Politique était convoqué pour le mercredi 9 au soir et Fabrice HOARAU s'est exprimé sur les ondes le mercredi 9 au matin.

Ce qui est reproché à Fabrice HOARAU, ce n'est pas d'avoir un choix personnel (il est libre de l'avoir) mais c'est d'avoir donné publiquement des consignes de vote en tant que dirigeant du Parti avant même que l'instance du PCR habilitée à le faire (le Conseil Politique) ne se soit exprimée. C'est sur ce manquement grave au respect des statuts du parti que le Conseil Politique a demandé à Fabrice HOARAU de s'expliquer.

Le Port le 11 décembre 2015

Les co-secrétaires généraux :

Yvan DEJEAN - Maurice GIRONCEL

Ary YEE CHONG TCHI KAN

Hommage à Edouard Savigny

10 décembre 1967 - 10 décembre 2015, la fidélité du souvenir



Jacky The Seng fleurit la tombe d'Edouard Savigny.

Le 10 décembre 1967 – dimanche d'élection partielle, opposant le Dr Sully Dubard à Paul Vergès – restera à jamais une journée de honte dans l'histoire de Saint-André, et que les militants communistes ne sauraient oublier.

Ce jour-là, en effet, un modeste journaliste agricole, Edouard Savigny, avait été battu à mort par les nervis du Dr Dubard. On lui reprochait (quel crime !) d'avoir prêté sa cour pour une réunion publique de Paul Vergès, dans ce qu'était alors La Réunion « démocratique » de ce bon Monsieur Michel Debré !

Ce jeudi, 10 décembre, 48 ans après, une délégation de militants Saint-Andréens a tenu à honorer le souvenir d'Edouard Savigny en allant se recueillir sur sa tombe au cimetière de la ville, avec un triple souci :

— Celui de ne jamais oublier le sacrifice de ceux, parmi les plus humbles et les plus modestes, qui ont donné leur vie pour la liberté, la justice, l'égalité dans notre pays.

— Celui de rester fidèle à la demande de notre regretté camarade Ary Payet de poursuivre la démarche qu'il avait initiée dès 1968,

en se rendant sur la tombe d'Edouard Savigny, lorsqu'il ne serait plus des nôtres.

— Celui de montrer l'esprit de résistance et celui de fidélité aux valeurs fondatrices du PCR, face aux jeunes générations qui ont hélas vu monter, y compris dans notre parti, de dérisoires ambitions carriéristes et opportunistes, n'hésitant pas aller jusqu'au reniement et qui n'ont

plus rien à voir avec un engagement politique sincère et désintéressé pour notre pays.

Etre communiste réunionnais, cela ne se proclame pas, on essaie de le devenir dans le respect du peuple et en pratiquant les idéaux fondateurs du PCR.

*Jean-Paul Ciret
Saint-André*

Section PCR de Saint-André : ni Bello, ni Robert !

Dans un communiqué, la section PCR de Saint-André donne sa position pour le scrutin de dimanche.

A l'occasion du 2e tour des régionales, la Section PCR de Saint-André tient à préciser qu'elle soutient pleinement la décision des instances dirigeantes du Parti Communiste Réunionnais, n'accordant sa confiance à aucune des deux listes en compétition. Dimanche, ni Bello, ni Robert.

*Le Secrétaire de la Section
Jacky The Seng*

Tribune libre

ATTAC : « la COP21 incapable de désamorcer la bombe climatique »

ATTAC appelle à la mobilisation pour que les dernières heures de la COP21 débouchent sur un Traité de Paris reflétant un accord ambitieux pour lutter contre le changement climatique et s'y adapter.

Les États-membres de l'ONU avaient un double objectif lors de cette COP 21 : prendre des mesures permettant de rester en deçà de 2°C de réchauffement climatique et définir un nouvel instrument juridique pour l'après 2020 afin d'accroître l'ambition des politiques climatiques futures. En entérinant des contributions nationales (INDCs) qui conduisent vers un réchauffement climatique supérieur à 3°C, sans mécanisme obligatoire et contraignant permettant de revoir ces objectifs à la hausse, la COP 21 et les États se montrent incapables de désamorcer la bombe climatique.

Pour Maxime Combes, porte-parole d'ATTAC France sur les enjeux climatiques, « la mention d'un objectif d'1,5°C ne saurait masquer l'absence d'engagements chiffrés de réduction d'émissions de GES pour les années à venir ; sans feuille de route clairement établie, y compris en matière de financement, nous avons affaire à un accord sans ambition, non contraignant, injuste et clairement déséquilibré, à l'opposé des annonces de Laurent Fabius et François Hollande le 30 novembre dernier. Contrairement aux annonces visant à obtenir un accord universel, par la décision consistant à exempter les secteurs de l'aviation civile et du transport maritime (presque 10 % des émissions mondiales et en croissance exponentielle), les États illustrent leur refus de contenir la globalisation économique et financière, le commerce international devant se poursuivre sans entraves, même sur une planète morte ».

« Parfois, dans des moments difficiles, une conférence internationale prend des décisions courageuses et visionnaires fait remarquer Geneviève Azam porte-parole d'ATTAC France. Ce n'est pas le cas à la COP 21, avec un accord très en dessous du changement de cap requis. A la catastrophe déjà commencée, l'accord de Paris oppose un bricolage constitué à partir de la somme des

égoïsmes nationaux, aussi bien en matière de financements que d'objectifs de réduction des émissions. Les textes proposés, les options quotidiennement ajoutées et supprimées, au gré des lobbies et des intérêts des États, traduisent l'absence de cap collectif. Le souffle éthique et politique qui manque est celui des mouvements de base, des résistances, des alternatives, dont l'énergie et la vision relient les expériences locales à des enjeux qui les dépassent ».

Pour Thomas Coutrot, porte-parole d'ATTAC France, « le très pâle accord qui s'annonce reflète l'impuissance individuelle et a fortiori collective des gouvernements à s'attaquer aux causes réelles des dérèglements climatiques. Rien d'étonnant : l'avidité des multinationales, les énergies fossiles et l'obsession de la croissance sont considérées comme des données intouchables. La France se prétendait exemplaire, elle ne remet pas en cause ses propres projets climaticides. Elle a tenté d'étouffer les mobilisations de rue au prétexte de l'état d'urgence. ATTAC France et ses partenaires ont refusé de se taire : malgré les interdictions et les menaces, nous avons multiplié les actions et initiatives qui culmineront ce samedi 12 décembre au cœur de Paris. Nous enverrons ainsi un message d'espoir et d'action aux citoyens du monde entier : "ils" ont failli, décrétons ensemble l'état d'urgence climatique – Ayons le dernier mot ! ».

Avec de nombreux partenaires, ATTAC est à l'initiative de deux actions le 12 décembre, auxquelles ses adhérents sont appelés à participer massivement :

À 12h avenue de la Grande Armée : « nos lignes rouges pour une planète juste et vivable »

Samedi, nous nous rassemblerons

avenue de la Grande Armée, pour honorer la mémoire de celles et ceux qui ont déjà été les victimes du changement climatique, et celles et ceux qui le seront dans le futur. Par milliers, nous nous rassemblerons le long de cette avenue pour tracer cette ligne rouge avec nos corps. Au départ de l'avenue de la Grande Armée se trouve l'Arc de Triomphe et la tombe du soldat inconnu. Au bout de cette avenue se trouve La Défense, là où siègent les industries fossiles, les véritables responsables de ces crimes climatiques, et ceux qui les soutiennent financièrement. Cette action nous rappellera qu'il n'y a pas de triomphe total dans la bataille contre le changement climatique. Trop a déjà été perdu – mais chaque victoire s'obtiendra grâce à une mobilisation citoyenne forte.

À 14 h au Champ-de-Mars : chaînes humaines et rassemblement état d'urgence climatique

Les chaînes humaines porteront le message de la justice climatique à travers le Champ-de-Mars, symbole de la guerre. Et elles convergeront vers le mur de la Paix, situé en bout du Champ-de-Mars, pour montrer que la justice climatique permettra de construire une paix durable et un monde soutenable. Le rassemblement sera massif, pacifique et déterminé, déclarant l'état d'urgence climatique. Des prises de paroles des organisateurs du rassemblement et de personnalités internationales appèleront à la mobilisation et au renforcement des alternatives. Ce meeting se terminera par des interventions officielles de la Coalition Climat 21.

ATTAC-France

Otè

Pou dimansh, li profér alé takinn lo makabi !

Mi sort koz in pé èk mon dalon travay, in dalon dopi lontan minm, tanzaot ni wa nou, ousinonsa ni apèl a nou kansrédi pou koz in pé, kiswa pou an awar nouvèl, ou kiswa pou kass in pé lé kui osi mé nou néna kontak réguilié, in dalon boudikont konm nou di nou minm pou rofé lo mond ansanm. Donkolor ni koz in pé é konm nou lé an plin dann zéléksyon, inposib pou nou pa anparl ladsì dimansh.

Donkolor dalon kosa ti fé dimansh, ti bouz, ti bouz pa ? Pou son par ali, li di a mwin konmsa, minm si na inn i pèy mon déranzman dimansh mi profér alé takinn lo makabi. Pou kosa ? Daborinn vot pou kisa ? Konm li di, li la argard lo sobatkoz dann télé, na pwin inn la klèrsi in pé son lidé, li rotrouv pa li dann program linn a lot, pou li tou lé dé va aminn a nou dann malizé.

Lé in pé domaz an ariv konmsa, mé sanm pou mwin, konm mi antan in pé dann mon lantouraz néna kèkzin i koné pa ankor zordi pou kisa zot i sar fé dimansh é pétèt konm mon dalon, zot osi zot i sar takinn lo makabi. Si tan télman lé pa tro klèr pou désertin, konm mi antan osi parisi, parlaba, pétèt néna i sar shié èk la mas dimansh. A mwin pou mon par, mwin la domann mon dalon "Aminn dé golèt"

Justin

« Dolo kourant i pouri pa » - In kozman pou la rout

Zot i koné kan dolo i vèrdi dann in trou galé : lé sir sa i san pa bon. I san pa bon épi lé pa bon pou la santé : si ou la boir sa in gran kou d'mal o vant i atann aou. Sansa moustik i ponn ladan épi antansyon la maladi kan bann nouvo moustik i lèy sirtou si zot lé kontaminé. Antansyon la ding, shikoungounia, mèm la fyèy palidéène... é tout sort kalité la tablatir. Mé si d'lo i koul, si li suiv son rout konm k'i fo éli lé pa éstagnant konm i apèl sa. Sa sans prop, mé sans figiré ? Si ou i bouz pa, si ou i rès an ta, mal kadik, la vévé é tout i kol dsi ou, ou lé bien mal an-nuiyé. Donk i fo bouzé ! Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! zot vca oir ké rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.